



Allier Sauvage est une association à but non lucratif, qui œuvre à **promouvoir des relations harmonieuses entre l'Homme et l'Allier**, afin de préserver ce corridor écologique fluvial européen exceptionnel et sa riche biodiversité. Il s'agit de partager cet objectif avec les populations locales et leurs collectivités, de favoriser une agriculture compatible avec les enjeux de préservation de l'eau et de privilégier le développement d'un éco-tourisme respectueux du milieu naturel et de la vie locale. Elle mène pour cela, en coopération avec ses partenaires, des actions dans différents registres (scientifique, juridique, culturelle, pédagogique et politique) et compte à son actif plusieurs succès déterminants :

- **Abandon du projet irréaliste du barrage du Veurdre (03)** obtenu en 1999 avec Loire Vivante par l'ADA (Association de Défense de l'Allier), devenue Allier Sauvage en 2006.
- **Réouverture à la baignade de la plage de Vichy** en 2007, célébrée dans le cadre d'un "Big Jump" festif et artistique choisi par la Fondation Anna Lindh pour représenter la France au plan euro-méditerranéen.
- Mise au point et expérimentation en 2010 et 2011 avec le GéoLab de l'Université Blaise Pascal de deux **méthodes d'évaluation de la fréquentation de l'Allier et de comptage des canoë- kayaks**.
- Initiative du **projet d'Observatoire de l'Allier** élaboré en 2019 avec la Fédération des Recherches en Environnement de l'Université Clermont Auvergne, pour le Pôle métropolitain Clermont-Vichy-Auvergne (63).
- Contribution à la réalisation d'un **film sur le val d'Allier, présenté au Congrès mondial de la nature de l'UICN** en 2021, comme un des exemples de la stratégie française des aires protégées.
- Création en 2022 et 2023 de la **"Maison de l'Allier sauvage"** au pont de Villeneuve-sur-Allier (03), sur le site de l'hôtel-restaurant de la Chaumière, acheté et revitalisé par la SCI formée à l'initiative d'Allier Sauvage.
- **Annulation d'une autorisation de retournement de 55 hectares de prairies protégées** en zone humide à Livry (58), obtenue en 2024 par le collectif associatif mené par Allier Sauvage.

Pour les années qui viennent l'association a décidé de se concentrer sur le Val d'Allier Nord entre Moulins et le Bec d'Allier, la partie la plus naturellement préservée du cours de l'Allier alluvial en termes de qualité des eaux, de biodiversité et de relation des habitants à la rivière, grâce en particulier à un relatif maintien du bocage et de l'élevage extensif à l'herbe. Trois axes grands axes sont définis pour ce projet "Val d'Allier Nord", à conduire en coopération avec les collectivités locales en s'appuyant sur un collectif d'une dizaine d'associations locales dynamiques, environnementales, agricoles et culturelles :

- **Un programme de recherche sur les agro-écosystèmes**, engagé fin 2024 dans le cadre du Consortium formé par l'INRAE avec la Fédération de Recherche en "Eau, Milieux, Environnement et Territoire" de l'Université Clermont-Auvergne, Allier Sauvage et le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier. (*première phase en cours*)
- **Un projet de coopération des trois Groupements d'action locale** concernés (Terroir Bourbonnais de Moulins, Pays Val de Loire Nivernais et Berry Val de Loire), animée par Allier Sauvage, pour le développement d'un éco-tourisme adapté. (*convention de coopération en cours de mise au point*)
- **Une démarche de sensibilisation à la préservation de l'eau et de la biodiversité**, mêlant des approches scientifique, culturelle, artistique et médiatique, pour une appropriation des enjeux de conservation par les habitants, les acteurs et les collectivités riveraines.

En parallèle, Allier Sauvage, poursuit ses engagements aux côtés d'autres acteurs de la préservation de l'eau et de la biodiversité, en intervenant plus spécifiquement sur des sujets nécessitant une action militante de sensibilisation. C'est ainsi que l'association s'implique aujourd'hui dans **un projet de régulation du silure**, qui a envahi le bassin de la Loire et dont la pression de prédation sur les autres espèces de poissons, notamment migrateurs, s'ajoute aux agressions existant déjà, au point d'en menacer gravement la survie. L'enjeu est d'obtenir que les pêcheurs sportifs ne remettent pas à l'eau les silures pris et de montrer comment déguster leur chair pour qu'un maximum soient consommés, contribuant ainsi à remettre dans l'assiette des poissons d'eau douce plutôt que les poissons de mer.